

organes génitaux de la femme donne des résultats bien plus précises que celle d'autres organes.

La vue, l'ouïe et le toucher sont les sens dont les perceptions fournissent les bases du diagnostic en général.

Or la vue ne sert au gynécologue que pour l'exploration du vagin et du col.

Je vous exposerai, il est vrai, des procédés qui rendent l'intérieur de la cavité utérine accessible à la vue ; mais ces procédés comportent des manœuvres préalables auxquelles on ne peut avoir recours que dans des cas spéciaux.

L'ouïe, si utile pour connaître les lésions de viscères dont le fonctionnement donne lieu à des bruits rythmés, nous offre très peu de ressources pour explorer les organes pelviens et abdominaux dont le fonctionnement est aphone.

Les bruits du cœur du fœtus, des bruits de souffle presque toujours susceptibles d'interprétations multiples, sont les seuls phénomènes acoustiques qui puissent procéder de l'appareil génital. Ils ne nous servent qu'à différencier la grossesse de conditions similaires.

La percussion offre des ressources un peu supérieures à celles que fournit l'auscultation, mais elle s'exerce cependant sur le ventre dans de moins bonnes conditions que sur le thorax par exemple.

Il faut pour que le son soit altéré que les masses percutées soient rapprochées de la paroi.

Les adhérences si fréquentes peuvent altérer complètement l'économie de la gravitation et interposer des anses intestinales qui nous déroutent.

Quand un épanchement ou une tumeur est profondément située, nous ne pouvons retirer de la percussion que des données nulles ou très confuses.

Enfin, la région la plus déclive de la cavité péritonéale, celle où nous pourrions le mieux découvrir les épanchements libres ou les tumeurs mobiles, n'est pas percutable dans sa partie la plus basse, elle ne l'est que très peu au-dessus du bassin, lorsque la malade est dans le décubitus horizontal.

Le sens tactile est le sens gynécologique par excellence.

Les circonstances, cependant, lui sont aussi relativement défavorables.

L'exploration tactile des organes génitaux présente ordinairement pour leur partie profonde des difficultés très grandes. Il n'est pas si facile de sentir couramment l'ovaire ou les trompes que certains auteurs l'assurent. Souvent on n'arrive même pas, la malade étant anesthésiée et en pleine résolution musculaire, à pouvoir faire rencon-